



Groupe d'Incitation et de Recherche pour une Ouverture et une Libération des Langages de l'Être

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIE SPIRITUALITE

GROUPE P.P.S

BULLETIN N°324

*Ne crois rien parce qu'on t'aura montré le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité des Maîtres ou des Prêtres.*

*Mais ce qui s'accordera avec ton expérience et après une étude approfondie satisfera ta raison et tendra vers ton bien cela tu pourras l'accepter
comme vrai et y conformer ta vie.*

SIDDHARTA GAUTAMA (BOUDDHA)

Séance du 25/04/2009

Entonner le Om harmonieusement

Suite aux remarques du Frère de la Rigueur concernant quelques dysharmonies constatées dans l'émission du OM, le début de la séance a été consacré à des exercices individuels et collectifs d'harmonisation. Il a été rappelé que le OM devait être entonné sur l'une des trois notes : do, mi, sol, afin d'assurer un accord parfait de groupe et en veillant à ce que la vibration ait une intensité suffisante. Ces exercices, effectués avec bonheur, ont donné lieu à l'émission de belles vibrations.

Planche d'Ir. sur la fonction de Frère de la Miséricorde

Ir. a exprimé les sentiments qu'elle a éprouvés lorsque le Frère Instructeur lui a confié la Fonction de Frère de la Miséricorde.

Elle a réalisé les obstacles qui l'éloignent de la conscience de groupe : tiédeur, manque d'alignement, de rythme, d'engagement, de responsabilité... Elle n'est pas sûre d'avoir véritablement compris ce que signifie l'expression "être un fils de Dieu retournant vers son Père". Lors de l'attribution de la Fonction, elle a éprouvé des réactions affectives duelles dont elle sait qu'elles n'appartiennent pas au registre supérieur de l'Amour. Elle a ressenti également de l'autosatisfaction alimentée par un égo récupérateur, assoiffé d'exclusivité et de distinctions. En même temps, le "vieil homme" en elle refusait de percevoir la Joie et la Beauté inhérentes à la Fonction qu'elle devait investir.

Elle a conscience d'avoir besoin de recevoir de l'aide et de s'établir dans la confiance en la Lumière pour regarder avec miséricorde les noirceurs de son égo et celles de ses frères. Elle souhaite saisir l'opportunité qui lui est offerte pour avancer avec ses frères, guidée par le Frère Instructeur, vers "la porte qui garde la voie triple" et qui, une fois franchie, permet d'entrer "dans le Cœur, par le moyen d'une grande compassion" (A. Bailey, Fragment ésotérique, *Rayons et Initiations* p. 765).

Amour, Rigueur et Miséricorde

Nous pourrions être tentés d'investir de façon privilégiée le pôle de la Rigueur ou celui de la Miséricorde, selon que notre caractère présente une tendance à la colère ou à la passivité. Or les deux fonctions sont indissociables et nécessaires car elles permettent l'apprentissage de certaines énergies s'articulant sur l'Amour-Sagesse. Il faut donc veiller à ne pas se figer dans un seul rôle.

Apprendre la délicatesse

Des frustrations relationnelles peuvent surgir lorsque des personnes se réunissent sans avoir le même motif. Si certains ont décidé d'échanger en duo, d'autres peuvent se sentir froissés et avoir le sentiment d'être mis à l'écart alors qu'ils souhaitaient un échange complet. Il appartient donc à chacun d'apprendre la délicatesse envers les autres afin de prévenir ce type de situation.

La curiosité

Dans la phrase de méditation de quinzaine, la curiosité est considérée comme faisant partie de "la même sombre famille" que l'insouciance, la suspicion et l'incrédulité. Certes, la curiosité peut être incitative à la quête de connaissances. Mais ne dit-on pas aux enfants que "la curiosité est un vilain défaut" ? L'aspect négatif de cette attitude mentale se révèle lorsqu'elle ouvre la porte au dilettantisme et à la superficialité. Elle peut donc s'avérer nocive, notamment dans la démarche spirituelle car elle se traduit par une quête de prodiges, de mystères et de pouvoirs

alimentant la dimension profane de l'égo. Or, le futur disciple, loin de toute curiosité profane, se distingue par sa compréhension de la nécessité du dépouillement et par sa capacité d'engagement et d'approfondissement.

Dans le paragraphe d'Agni Yoga d'où était extraite la phrase de quinzaine, il est dit que "Lorsque le Monde Supérieur est approché par simple curiosité, il faut s'attendre à toutes les conséquences en matière de doute et de trahison" (AUM §107).

Le dépouillement

Lorsque le disciple s'engage dans la démarche, il n'est pas toujours conscient des efforts de dépouillement et de purification du caractère qu'il va devoir opérer. Cette prise de conscience se fait souvent de manière tardive. Le premier pas sur le sentier peut être suscité par une crise relationnelle, un mal être, un questionnement sur l'existence ou sur des choix de vie, le besoin de satisfaire un désir de connaissance (intérêt pour la psychologie, l'astrologie, l'ésotérisme...). Pour certains, plus rares, la notion de dépouillement est présente dès l'enfance à travers l'éducation reçue. Pour d'autres, elle s'inscrit dans la continuité d'une approche mystique chrétienne. Cependant, même si cet idéal élevé a ainsi été appréhendé, il reste longtemps dans une dimension théorique qui, face aux réalités de la vie, confronte l'intéressé à un "hiatus" nécessitant une compréhension nouvelle du renoncement. Ainsi le disciple va de petits renoncements en petits renoncements jusqu'au plus grand Renoncement que nous puissions imaginer, qui est d'offrir tout ce qu'il a, tout ce qu'il est, y compris sa vie, pour servir Dieu.

Le Maître invite le néophyte à une démarche de connaissance de soi, de ses valeurs, de son but. D'abord psychologique, elle s'avère progressivement philosophique puis spirituelle, en interrelation avec le Maître et une dynamique de groupe. Ce processus ne peut être explicité d'avance car c'est le disciple qui découvre au fur et à mesure son propre chemin, ainsi que l'enjeu de la relation avec le guide spirituel. Ce dernier, bienveillant, le voit arriver avec toutes les imperfections d'un égo orgueilleux qui s'illusionne sur son savoir, se débat dans ses souffrances et les rejette sur autrui. Il connaît toutes les stratégies de l'égo mais ne peut les enseigner de manière théorique au disciple. Il peut prévoir les comportements et les crises qui en résulteront mais le disciple ne peut les appréhender que par la confrontation à ses désirs, la prise de conscience de leurs conséquences, ainsi que ses propres oscillations entre ses piliers d'opposition.

Le dépouillement passe par des voies insoupçonnées, y compris par la maladie, et mène à des compréhensions subtiles. C'est un chemin ardu, un travail profond qui implique de renoncer à des facultés psychiques, des attachements affectifs, des qualités personnelles valorisantes, des ambitions intellectuelles et qui nécessite parfois des choix déchirants. Sur ce sentier, tout est matière à exercice pour ouvrir l'intelligence et acquérir la compréhension de l'Homme Nouveau qui est celle du Cœur, contrairement à celle du vieil homme qui oublie et cristallise. Diplômés ou non, reconnus ou non par la société, nous devons ouvrir notre intelligence et transformer notre caractère. L'aspirant ne peut aller plus loin tant que le vieil homme tient à ses prérogatives.

Bien souvent, le disciple dit a posteriori qu'il n'imaginait pas que le chemin serait si aride. Mais il en perçoit la Beauté dans sa finalité et même, malgré les épreuves, dans son déroulement. Il ne mesure pas toujours dans le temps l'évolution qui est la sienne car il lui devient difficile de se rappeler ce qu'il était avant de s'engager sur le sentier.

Le dépouillement complet engendre l'humilité parfaite. L'être humain sait qu'il n'est plus rien et le vieil homme git à terre, anéanti. Alors tout s'inverse et Dieu peut le visiter.

La Foi et la représentation du But

Lorsque le dépouillement complet est atteint, la Foi, sagesse intuitive et profonde, devient le seul pilier du disciple. Elle s'accompagne de l'Espérance en la réalisation future, dans cette vie ou dans les vies à venir, des idéaux ou des buts qui ont été appréhendés. Mais cette compréhension doit être relativisée car la représentation mentale du but est toujours quelque peu erronée et sujette à une évolution permanente. Tel est le sens de la phrase-clé du Sagittaire, exprimée du point de vue de l'Ame : "Je vois le But, je l'atteins et j'en vois un autre".

Pouvoir, argent et karma

L'adulte autonome qui possède le pouvoir et l'argent est moins enclin à transformer son caractère car il se trouve valorisé par le regard de notre société. Celle-ci entretient chez les citoyens un égoïsme monstrueux générant des structures collectives qui ne songent qu'à thésauriser. Dès lors, tous ceux qui font obstacle à ce but sont éliminés.

L'argent n'a pas de défaut en soi. C'est une énergie, comparable au sang dans l'organisme et qui doit circuler. C'est donc l'usage qu'on en fait qui peut poser problème. Il existe même une forme d'altruisme qui n'a rien de la générosité : certains ne sont-ils pas persuadés qu'il FAUT donner pour recevoir ? A un niveau plus élevé, les énergies sont gérées par une "immense calculatrice" qui procède à l'équilibre du karma. Notre vision limitée doit donc nous inciter à la prudence lorsque nous sommes tentés de penser qu'une personne très riche n'a pas de karma et, inversement, que les pauvres en ont un. La juste vision supposerait la possibilité d'évaluer leur comportement pendant des centaines de vies.

Eduquer le caractère dès la petite enfance

Face aux valeurs individualistes véhiculées par notre société, il est nécessaire d'éduquer très tôt le caractère des enfants, de rectifier leurs tendances capricieuses, colériques ou plaintives ; faute de quoi, ces caractéristiques s'installent et deviennent difficiles à éradiquer. Il faut leur apprendre le plus tôt possible à être attentifs aux autres et à les aimer. Cette prise en compte de l'autre passe par des exigences qui s'inscrivent dans la réalité de notre époque et ne sauraient

relever de la psychologie permissive préconisée dans le contexte des années 70. En effet, l'enfant et l'adolescent de maintenant ne sont pas les mêmes que ceux de la génération précédente. Les éducateurs doivent être des penseurs capables de s'adapter aux exigences du moment. Les concepts psychanalytiques évoluent et on ne peut tenir pour vérité absolue ce que Françoise Dolto, par exemple, proposait à une certaine époque. Exiger d'un enfant qu'il dise "Bonjour" et soit agréable avec autrui ne relève pas du "dressage". Par cette discipline, appliquée au quotidien, l'opportunité lui est déjà offerte de commencer à transformer l'égoïsme qui habite en tout être humain. Ainsi, avant même d'acquérir des connaissances théoriques (telles que l'existence de l'âme, du corps astral...), l'enfant s'éveille à la Vie et à l'Amour.

Nous pouvons observer combien il est difficile d'éduquer cette nouvelle génération soumise à un inconscient collectif fort, au sein d'une société en crise, qui a perdu ses valeurs et ses repères. Nous observons autour de nous des parents "sages" aux principes éducatifs rigides se confrontant à des enfants frisant la délinquance et l'indiscipline et d'autres parents, laxistes et "jouisseurs", se faire remettre en question par des enfants moralisateurs. Ces observations ne nous permettent pas d'en tirer une généralisation du problème d'où l'on tirerait des règles éducatives modernes, mais nous invitent à une approche de plus en plus fine du juste milieu dans l'éducation.

La Relation verticale du disciple avec le Frère Instructeur

La relation du Frère Instructeur avec le disciple est subordonnée à l'aspiration de ce dernier. Le Frère Instructeur ne peut garder dans son entourage immédiat quelqu'un qui n'a pas d'aspiration. Un professeur de musique ne garderait pas longtemps un élève qui n'aimerait pas la musique et sa discipline. Le Frère Instructeur ne s'interpose pas dans la Relation entre Dieu et le disciple. Dans le Triangle Dieu – Frère Instructeur – Disciple, Il constitue un point intermédiaire légèrement décalé, ne gênant jamais la vision directe de Dieu. Cette relation est totalement étrangère à la séduction. Elle ne repose que sur l'Idéal du disciple et l'exigence de l'ascension, et ce n'est que parce que le vecteur ascendant est fort que le Frère Instructeur peut montrer ce qui fait obstacle en lui pour cheminer. Il est le chef d'orchestre qui incite ses musiciens à plus de justesse pour l'amour de la musique. Il est "l'aiguillon" de Dieu et de notre Foi. Notre Foi est testée régulièrement dans le dépouillement progressif sur le sentier. C'est dans le plus grand dépouillement que peut se révéler la Foi la plus pure.

Le Frère Instructeur ne peut aider le disciple à porter sa croix que parce que lui-même a commencé à la porter seul. Le disciple qui aime Dieu ne peut qu'éprouver de l'amour pour le Frère Instructeur, comme celui qui aime la musique ne peut qu'aimer le professeur qui lui fait aimer davantage la musique. Si nous n'aimons pas le Frère Instructeur, et si nous partons, nous achopperons dans les autres groupes de la même manière. Notre mental duel, en situation de crise, pourrait aisément basculer dans la critique et penser que ce groupe est une secte, oubliant que l'exigence du Maître n'est fondée que sur la demande formulée du disciple de progresser vers Dieu. Celui qui est en crise témoigne avant tout d'une tiédeur et projette sur le Guide pour des raisons affectives un rejet. Son implication affective avec le Groupe et avec le Frère Instructeur ne lui permet pas de voir clairement la situation. Ce conflit extériorisé avec le Frère aîné, dont nous sommes seuls responsables, n'est que le miroir de la grande Dualité dans laquelle nous sommes entre Esprit et Matière.

La nuit obscure de l'âme

Ce qui apparaît noir sur le sentier n'est pas nécessairement l'absence de Lumière, mais correspond à l'ascension sur un plan plus élevé, privé encore de la vision nécessaire pour appréhender la plus Grande Lumière. Ce processus, dont il est question dans la formule "Soleil – Noir – Antahkarana", suscite des moments de crise intense chez l'aspirant-disciple, car le passage de la lumière à la nuit obscure est interprété à tort comme une perte et un abandon de toutes ses facultés et une régression. Dans cette aridité que rencontre tôt ou tard tout disciple, il avance sans repère et sans béquille, éprouvant ainsi sa Foi.

"Le monastère ne fait pas le moine"

Même pour ceux qui semblent avancer sur le sentier comme sur des rails, il y a un risque de s'endormir. Quelque soit le cadre de notre spiritualité, il y a un rappel constant à soi à mettre en place, un effort quotidien pour se rappeler le But. Nous pouvons poser des actes d'homme spirituel comme des robots, qui n'ont que peu de valeur pour notre progression. Le monastère ne fait pas le moine. Le cadre spirituel n'est donc pas suffisant et le Guide est celui qui reste éveillé à nos côtés pour nous réveiller et nous libérer des automatismes du vieil homme.

Une belle vertu : l'Espérance

Nous disons, un peu découragé parfois, que ce chemin spirituel est long ! Mais puisque l'arrivée est belle, cela fait de ce chemin une belle aventure. Nous pouvons ainsi méditer sur l'Espérance associée à la Foi. N'y-a-t-il pas déjà un trait d'union entre l'espérance de l'amour et l'amour, entre l'espérance de la joie et la joie ? Le trajet de chacun est magnifique. Le Groupe évoque pour chacun de nous l'Amour et nous savons que, nul par ailleurs, nous trouverons des frères qui nous comprendront aussi bien que ceux avec lesquels nous cheminons depuis tant d'années maintenant.

Traité sur le Feu Cosmique

Le groupe a poursuivi la lecture du *Traité sur le Feu Cosmique* (pp. 156 à 157).

Quelques idées, exposées ci-dessous sous forme de phrases-clés ou de tableaux synoptiques, s'en dégagent. Pour plus de précision, le lecteur est invité à se reporter au Traité lui-même.

La description de la loi d'absorption au sein de la matière nous a fait réfléchir sur le phénomène de la gravitation qui pourrait s'en rapprocher. Dans la gravitation, phénomène d'attraction des corps entre eux proportionnellement à leur masse respective et inversement proportionnelle au carré de leur distance, il y a nécessairement des particules infinitésimales qui entrent dans un corps et qui ressortent dans un autre espace. En effet, si ces particules sortaient dans le même espace, il y aurait équilibre entre attraction et répulsion et donc absence de gravitation. Dans notre espace, l'équilibre entre les corps ou le maintien d'une distance entre eux est obtenu par la compensation de la gravitation par la force centrifuge liée à la rotation elliptique du satellite autour de sa planète ou de la planète autour d'une étoile. Dans l'autre espace, parallèle au nôtre, dans lequel les particules infimes (que nous pourrions appelés les "gravitons") émergent du corps, il y a une loi générale de répulsion qui produit un éloignement mutuel des particules élémentaires ne permettant pas leur rassemblement pour constituer des corps plus complexes comme dans le nôtre.

Si vous désirez :

- ◆ être informé sur les activités de **GIROLLE**
- ◆ devenir membre de notre association

Vous pouvez nous contacter à :

GIROLLE
8 Cassagne
33240 Salignac
France

- **Tel : 05 57 43 16 02**
- **Adresse web : <http://www.girolle.org>**
- **E-mail : info@girolle.org**